



n° 2 / 2011 € 5,00

L'architecture
est pour tous

Construire, transformer les espaces et les milieux de vie ne concerne pas seulement architectes et entrepreneurs, même si quelques fois l'architecture a plutôt l'apparence d'une perversion pour un petit nombre que celle d'un problème de fond pour tous les citoyens.

Pourquoi cet écart ? Comment peut-on faire pour que l'habitat ne soit pas subi passivement et pour diffuser la confiance qu'il puisse être amélioré ; comment peut-on former des citoyens en mesure de reconnaître les milieux de haute qualité, et qui aient l'envie d'y vivre ? Il y a quelques années, les architectes pratiquaient l'agence ouverte ; l'Assistance à Maîtrise d'Ouvrage participative : en de séances d'atelier les futurs habitants travaillent avec les professionnels pour définir leurs buts de qualité.

Mais, qu'est ce que la « qualité » ? Dans le monde industriel, la qualité est la cohérence avec les prestations requises : grâce à des prototypes mis au point progressivement, il est possible mesurer, avant qu'un produit soit fabriqué, son niveau de qualité, connu *ex ante*.

Par contre, en architecture et dans les transformations physiques des milieux de vie, où chaque intervention est un prototype, la qualité ne peut pas être mesurée. On peut l'évaluer par des confrontations et jugements critiques, souvent *ex post*, plutôt qu'*ex ante*.

La qualité de l'architecture n'est pas dans les caractères stylistiques ni dans les langages expressifs d'un bâtiment, ni dans ses technologies, ni dans n'importe quel paramètre spécifique : en architecture la définition de « qualité » ne permet pas de codifications ; mais, il n'y a pas d'individus ni de collectivités qui échappent aux conditionnements dérivant de la qualité des milieux de vie ou de l'absence de qualité.

La qualité de l'architecture a son influence sur le bien-être, la sûreté, la santé, les comportements, l'économie, la socialité, le développement durable.

Pour répondre à la demande de qualité, de bons projets et des capacités de réalisation de qualité sont indispensables, ainsi que la vitesse des processus de transformation. Donc indirectement c'est la demande de qualité qui amène à investir dans la formation de concepteurs experts, dans l'innovation technologique, l'élaboration de règles et procédures appropriées.

Agir sur la demande pour qu'elle soit plus élevée, consciente et exigeante est le principe de base : c'est le désir de transformation qui est le moteur de toute transformation. Aujourd'hui la conception est une activité collective.

formation des architectes à la conception durable

ACTIONS CONVERGENTES

qu'est ce que la qualité en architecture ?

MUTATIONS

transformations démographiques, sociales, économiques, technologiques, territoriales, mutations culturelles, nomadismes différents

QUALITÉ DE LA DEMANDE DE TRANSFORMATION

l'alphabétisation des citoyens à l'architecture et à l'écologie

globalisation vs identité

participation motivée

INTERSECTION DE CONDITIONS POUR REPONSES DE QUALITÉ

l'Architecte et le Pouvoir

laboratoire de la première œuvre

visions globales et compétences spécifiques

Fragments et Symbiose

projet de Déclaration des devoirs des hommes (habitat / styles de vie / diversités)

haute patronnage UNESCO, Appel international à Idées - une idée pour chaque ville

XXIII World Congress U.I.A., INARCH "Savoir se développer"

ENEA, INARCH, etc. Code partagé pour la haute qualité environnementale des bâtiments et des espaces non bâti

Aut. Trib. di Napoli n.31 del 26.04.07 - Tariffa Regime Libero: Poste Italiane s.p.a. - Spedizione in Abbonamento Postale - 70% - DCB Napoli

textes en: Deutsch, Español, Portugués + autre : www.lecarribleu.eu

Alphabétiser veut dire « donner des outils simples pour comprendre ». C'est seulement un premier pas vers la connaissance, la « ressource infinie » parce que, à l'inverse du pétrole, du sol ou de n'importe quelle autre ressource, plus on la diffuse, plus elle s'accroît ; donner la connaissance signifie qu'on la multiplie au lieu de l'épuiser.

« Alphabétisation à l'écologie et à la qualité de l'architecture » lie les deux notions.

La première est désormais dans l'imaginaire collectif : dans l'**écologie** l'on trouve conjointement un complexe organique de connaissances ; l'**alphabétisation écologique** » est l'action qui introduit aux principes de la science qui étudie les relations entre l'homme et l'environnement.

La seconde -**qualité de l'architecture** - est incertaine parce que, dans l'imaginaire collectif le mot « architecture » est troublé par des équivoques, formelles et linguistiques : elle semble se réduire à la forme des bâtiments et à la triade vitruvienne, au lieu de signifier « transformation de l'environnement physique pour contribuer à améliorer la vie des hommes ». En plus la qualité de l'architecture implique diverses définitions, toutes dépendantes, contestables, contradictoires, pas du tout objective.

Mises ensemble, **écologie et qualité de l'architecture** affirment que la qualité des milieux de vie est avant tout dans les logiques de relation et pourtant ne peut jamais s'épuiser dans les caractères d'une seule de ses parties.

C'est à dire qu'**écologie et qualité de l'architecture tracent en synergie une tension utopique qui doit être poursuivie**.

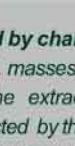
BRECHES
dans les mystères de la qualité

Qu'entend-on par qualité de l'architecture et du cadre de vie ? Nous le demandons aux constructeurs, maîtres d'œuvre, architectes, ingénieurs, paysagistes, économistes, sociologues, philosophes, historiens, politiciens, citoyens.

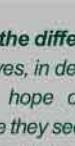
Après l'exploration du problème de l'alphabétisation des usagers (www.lecarrebleu.eu) on confie dans une confrontation entre de synthétiques définitions de qualité proposées par les architectes, mais pas seulement, parce que il n'y a pas d'individus ni de collectivités qui puissent se soustraire aux conditions dues à la qualité des lieux de vie, ou au manque de qualité.

cfr. "le cygne noir" / www.lecarrebleu.eu / news + images 09.06.19

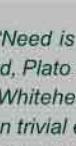
ISSN 0008-68-78
9 776080 008689



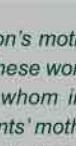
78-



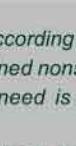
78-



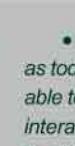
78-



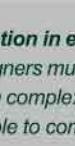
78-



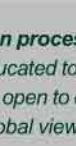
78-



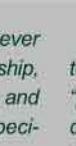
78-



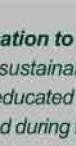
78-



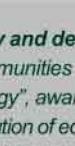
78-



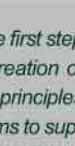
78-



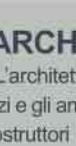
78-



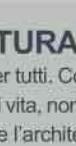
78-



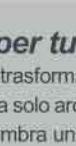
78-



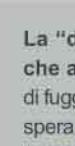
78-



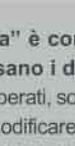
78-



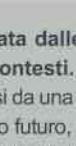
78-



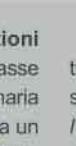
78-



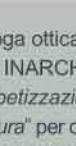
78-



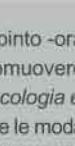
78-



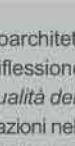
78-



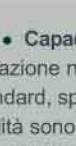
78-



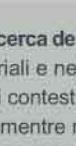
78-



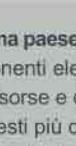
78-



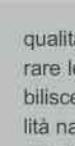
78-



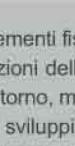
78-



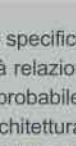
78-



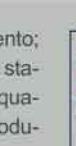
78-



78-



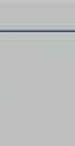
78-



78-



78-



78-



78-



78-



78-



78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-

78-